



Wounded Knee 28 décembre 1890

Les [Sioux](#) sont avec les [Apaches](#) les derniers Indiens à déposer les armes. En 1881, le grand chef [Sitting Bull](#) et sa bande se rendent aux autorités américaines.

A la fin de l'année 1890, [le massacre de Wounded Knee](#) marque la fin de la résistance armée des Indiens, même si, au cours d'affrontements sporadiques, les Apaches continuent de donner du fil à retordre à l'armée jusqu'à la fin du siècle.

Wounded Knee s'inscrit dans le contexte dramatique du désespoir qui s'empare des tribus des Plaines confrontées à l'anéantissement de leur univers. Placées sur les réserves, les communautés vaincues dépendent des vivres et de l'aide de leurs ennemis d'hier.

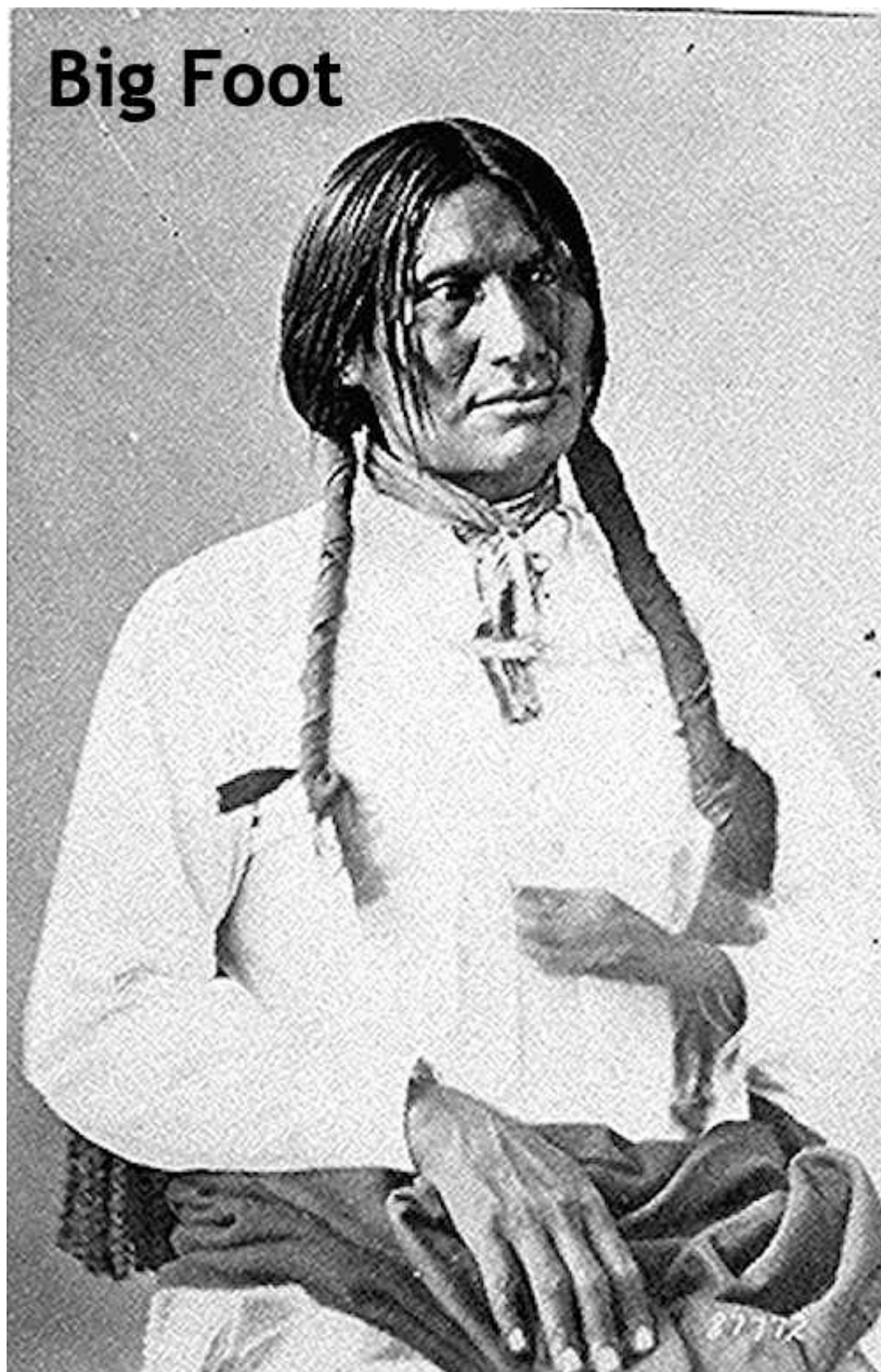
Dans toute la région des Grandes Plaines, les Indiens se prennent à rêver d'un avenir meilleur en entendant parler des prophéties de [Wovoka](#), jeune Paiute qui, de sa réserve du Nevada, annonce l'aube d'une ère nouvelle et incite les Indiens de tous horizons à se joindre à la Danse des Esprits.



L'armée américaine veut croire à une révolte indienne et s'apprête à intervenir. On raconte bientôt que les Sioux ne cessent plus de danser dans la neige et semblent devenir fous dangereux, tandis que la Danse des Esprits est dénoncée par la presse locale comme une danse martiale. Dans plusieurs réserves, les agents des Affaires indiennes font appel à l'armée pour y mettre fin. Soupçonné d'encourager ce culte messianique, Sitting Bull est arrêté le 15 décembre 1890 et, à la suite d'une échauffourée, abattu avec une quinzaine de ses compagnons.



La panique s'empare du camp et une partie des fidèles de Sitting Bull rejoint la bande de [Big Foot](#). Ils se dirigent ensemble vers la communauté de Pine Ridge. Encerclés par l'armée, ils doivent capituler le 28 décembre et dresser leur camp au lieu-dit Wounded Knee. C'est au cours d'une fouille générale du camp par l'armée qu'éclate l'altercation qui déclenche le massacre: quelque deux cents à trois cents Indiens, y compris les femmes et les enfants, sont abattus à la mitrailleuse par les soldats.



Le récit qui suit émane de [Black Elk](#), jeune Sioux qui ne faisait pas partie de la bande de Big Foot mais qui, en entendant la fusillade, se lança à cheval vers le lieu du combat. Il avait alors vingt-sept ans. Il devait connaître plus tard la célébrité : devenu homme-médecine, l'histoire de

sa vie, rédigée par John Neihardt, fut publiée en 1932, rééditée en 1962 et devint un best-seller. Ainsi tout était fini.

Je ne savais pas alors combien de choses étaient finies. Quand je regarde en arrière, du haut de la colline élevée de la vieillesse, je vois encore les femmes et les enfants massacrés, en tas et éparpillés tout au long du ravin tortueux, aussi clairement que je les avais vus avec les yeux de ma jeunesse. Et je vois que quelque chose d'autre est mort là dans la boue ensanglantée, et a été enterré par la tourmente. Le rêve d'un peuple est mort ici. C'était un très beau rêve.

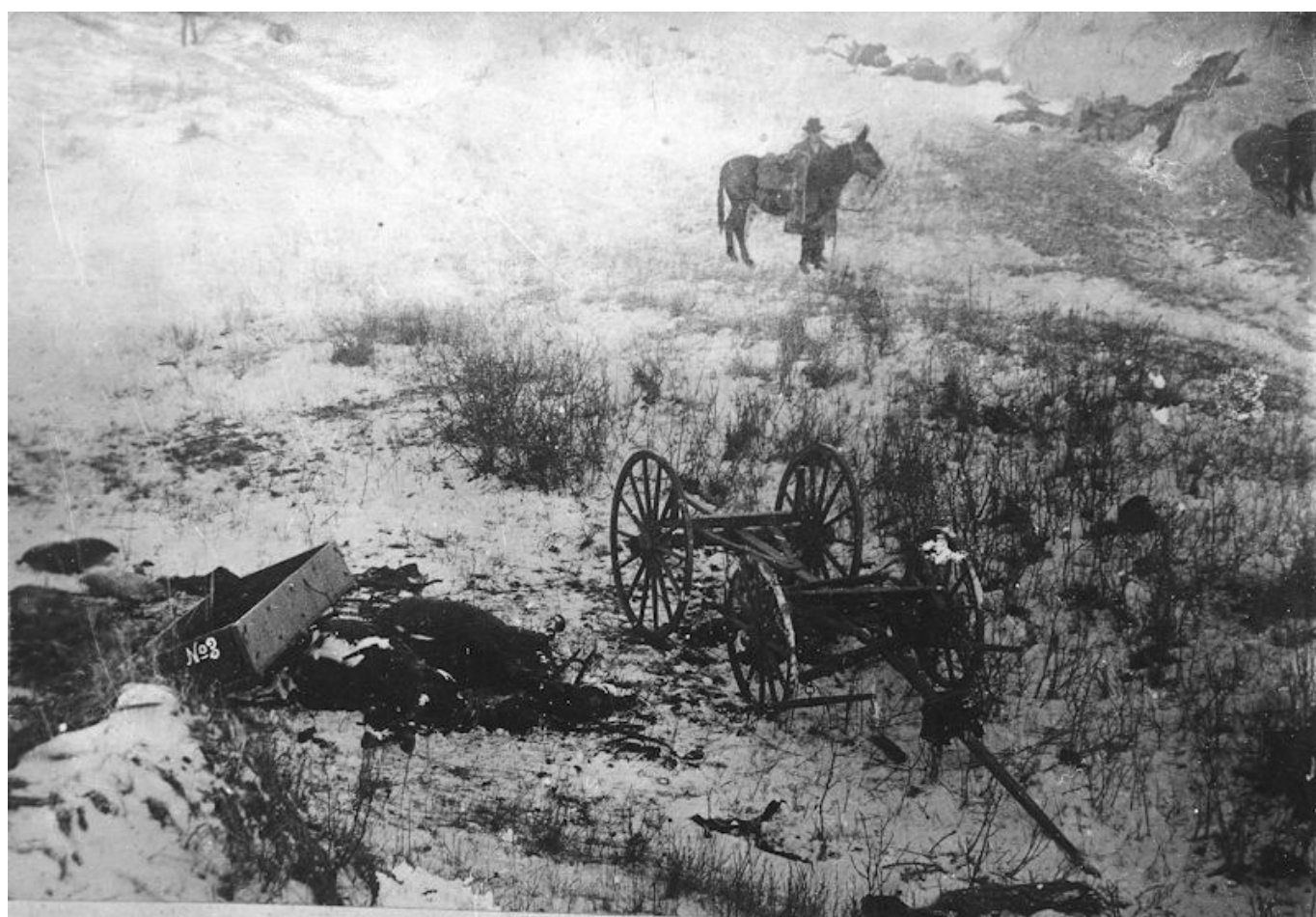
Et moi qui ai reçu une si grande vision dans ma jeunesse, vous me voyez maintenant, pauvre vieil homme pitoyable et qui n'a rien fait, car le cercle de la nation est brisé et dispersé. Il n'y a plus de centre, et l'arbre sacré est mort.

Source : Le livre Voix indiennes, voix américaines - Les deux visions de la conquête du Nouveau Monde de Nelcya Delanoë et Joëlle Rostkowski aux éditions Albin Michel

Quelques photos









Le 05-07-2010 par El Coyotos



Wounded Knee 28 décembre 1890